

L'ACTION ANTI-MAÇONNIQUE

ORGANE MENSUEL DE PROPAGANDE CONTRE LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

RÉDACTION ET BUREAUX

Ligue « Franc-Catholique », 11 bis, Rue Portalis — PARIS (8°)

Abonnement annuel : 3 francs

C/c postaux : 1637-99 Paris

EDITORIAL

Le coup de force Hitlérien

La réoccupation de la zone démilitarisée de la Rhénanie est la conséquence de la politique de lâcheté suivie, depuis 1919, à l'égard de l'Allemagne.

Il fallait être fou ou vendu pour croire, comme la plupart des FF., que l'évacuation anticipée des pays rhénans par nos troupes « donnerait un dernier coup au militarisme » (Ce sont les propres termes du F. Aitaly).

L'Allemagne, on ne le dira jamais assez, est le pays du chiffon de papier. Elle n'a qu'un culte : celui de la force.

Or, qu'a en face de lui le Gouvernement National-Socialiste ? Un ministère qui, loin de représenter la France, se fait le complice de la III^e Internationale ; un ministère qui cherche ouvertement son inspiration dans les Loges maçonniques.

Affolées, comme elles le sont par l'action déclanchée contre elle en Europe, celles-ci ne peuvent guère donner que de mauvais conseils.

Lisez cette insertion au B. H. du 15 mars dernier :

LUNDI 16 MARS 1936

AGNI G. O.

Temple : 16, rue Cadet, Paris 9°

20 h. 30

L'ATTENTAT D'HITLER CONTRE LA FRANCE REVOLUTIONNAIRE

Etude, d'après les textes allemands, du memorandum et du discours d'Hitler.

Les FF. qui suivent les travaux du groupe d'études des pays d'avant-garde sont frat. priés d'assister à cette Tenue.

La F.-M. ne veut rien considérer que sous l'angle de la politique intérieure. Elle justifierait, de la sorte, tous les arguments de la propagande Nazi et la nécessité de la croisade anti-communiste des Hitlériens.

La lutte contre la révolution, nous l'entreprenons pour notre propre compte et refusons, pour la mener, tout secours de l'étranger.

Pour nous, ce n'est pas la France révolutionnaire qui est menacée. C'est la France tout court.

C'est elle que nous voulons sauver en terrasant l'ennemi du dedans.

Nul moyen n'est plus sûr pour éviter une agression du dehors.

L'ANTI-MAÇON.

A la veille des Elections

« Le pays, dit-on couramment, va jouer sa vie aux élections ».

Si, en effet, le syndicat d'appétits qui porte indûment le nom de *Front populaire*, conquiert le pouvoir, commencera, pour la France, une période de troubles sanglants.

En douterait-on, il n'y aurait qu'à jeter les yeux sur l'Espagne. Le spectacle est édifiant : des émeutiers de profession attaquent en plein jour les citoyens paisibles, mettent le feu aux hôtels des journaux et des partis politiques qui ont le malheur de leur déplaire. La vie économique est arrêtée.

En France, le mal serait encore plus grand, car notre monnaie, mise en danger par la scandaleuse administration des ministères de gauche, s'effondrerait rapidement.

Surtout, l'Allemagne profiterait de nos désordres pour envahir notre pays.

Nul n'a donc plus le droit de se désintéresser des élections. Le temps n'est plus où l'on

pouvait aller à la pêche à la ligne sans avoir posé son bulletin dans l'urne.

Nul, non plus, ne doit voter pour n'importe qui sans s'être renseigné sur les candidats en présence et les partis dont ils se réclament.

Ce qu'est le Front populaire

Le *Front populaire* est le fils du *Front commun*, fils lui-même du *Front unique* constitué à Amsterdam par les Juifs, qui sont les maîtres de la II^e et de la III^e Internationales — l'Internationale socialiste et l'Internationale communiste.

Au premier rang de ces Juifs brillait **Ziromsky**, fonctionnaire grassement payé par la République française (ne dit-on pas qu'avec sa femme ils gagnent 90.000 des francs arrachés tous les ans aux pauvres contribuables ?)

Le Front populaire est seulement une formule élargie du Front unique d'Amsterdam, car les politiciens compromis dans le scandale Stavisky, radicaux pour la plupart, ont eu peur de voir l'assiette au beurre leur échapper. Ils se sont rapprochés des divers partis socialistes et, sous prétexte d'antifascisme, ont tenté de

répondre par la matraque et le revolver aux hommes qui disaient la vérité au pays. Mobilisés pour cette sale besogne par les comités de vigilance antifascistes, d'honnêtes travailleurs se sont, de la sorte, faits, sans le vouloir, les défenseurs des capitalistes les plus méprisables : les **Proust**, les **Patenotre**, les **Lévy-Dubois**. Rarement l'histoire a offert l'exemple d'une pareille duperie.

Le Parti radical

Mais faisons plus ample connaissance avec les divers éléments du Front dit populaire.

Un des groupes les moins « peuple » est le parti radical. C'est le parti des grands prébendiers, celui qui a le plus trempé dans tous les scandales du régime maçonnique, — et Dieu sait s'il y en a eu de Panama à Stavisky !

Chez les radicaux pas de doctrine, car nous ne pouvons considérer comme une doctrine de « manger du curé ». Une seule préoccupation : *A nous, toutes les places et tout de suite !*

Systématiquement, depuis cinquante ans qu'il est au pouvoir, le Parti radical case une de ses créatures au Ministère de l'Intérieur, distribue les fonds secrets à ses protégés et fait des affaires.

L'affaire Stavisky est une des nombreuses opérations agencées par lui. Jusqu'ici, ses complicités dans la police et la magistrature lui avaient permis d'éviter tout ennui, mais tout arrive : un hasard malencontreux a permis de prendre la main dans le sac l'un de ses chefs les plus éminents : le F.^r **Chautemps**, Sublime Prince du Royal Secret, et toute sa *maffia*.

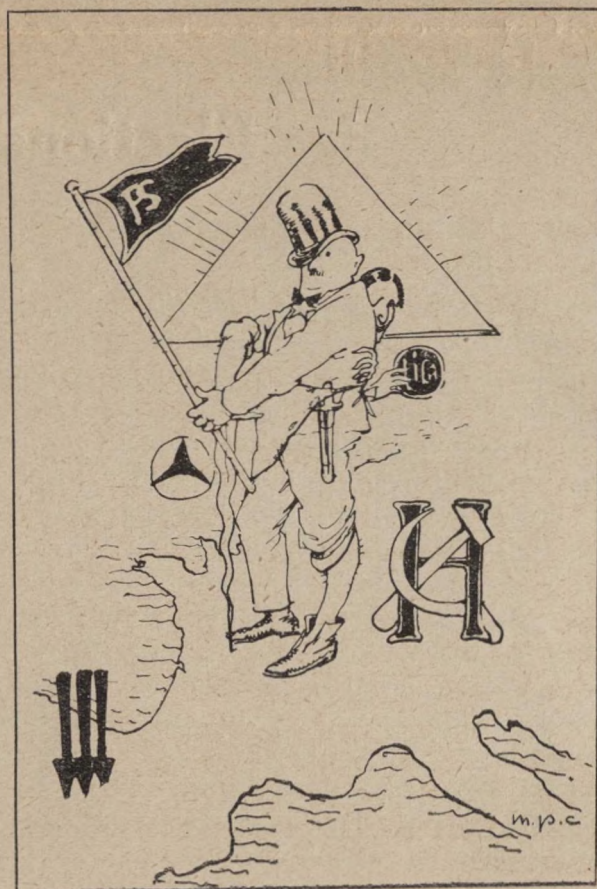
Le Parti radical est vraiment celui de la F.^r-M.^r.

Une preuve nous en a été fournie par le Congrès de Vichy en 1933. *Tous les rapporteurs étaient F.^r-M.^r.* Voici leurs noms, d'ailleurs :

Question coloniale : F.^r **Gaston Monnerville**, député de la Guyane, membre de la L.^r *La Prévoyance* ;

Défense nationale. F.^r **Brissaud-Desmaillet**, général en retraite, membre de la L.^r *Maurice Monier* ;

Propagande : F.^r **Robert-Louis**, vice-président d'honneur de l'Association frat.^r des journalistes ;



Ligue contre les Ligues

Parti Socialiste
Adultes

Ligue
Internationale
Contre
l'Antisémitisme.

Ligue
Antifasciste
Amsterdam
Playel

Comité
de Défense
de l'Humanité

S.F.I.O.

Situation politique et financière : F. . . Louis **Proust**, député d'Indre-et-Loire, président du Comité Mascurand, membre de la L. . . *Les Démophiles*, de Tours.

Enseignement : F. . . Gaston **Martin**, député du Lot-et-Garonne, membre des L. . . *La vraie Fraternité*, d'Agen, et *La Vérité*, de Toulouse.

Politique générale : F. . . **Jammy-Schmidt**, vénérable de la L. . . *L'Etoile de l'Espérance*, de Beauvais.

Activité parlementaire : F. . . William **Bertrand**, député de la Charente-Inférieure, membre de la L. . . *L'Union rétablie*, de Marennes.

Questions sociales : F. . . André **Grisoni**, maire de Courbevoie, membre de la L. . . *Emile Zola*.

Voilà une preuve entre mille que les chefs du parti radical sont presque tous Maçons !

On nous objectera bien que Daladier et Herriot n'ont pas été régulièrement initiés. C'est vrai. Mais ils font des conférences en *Tenues blanches*, c'est-à-dire à ces réunions de Loges où les FF. . . amènent des sympathisants sous leur responsabilité personnelle.

Qu'ils soient régulièrement initiés ou non, Herriot et Daladier sont obligés d'obéir à la F. . .-M. . . dans certains cas. Je ne sais quels moyens de pression elle a sur eux, mais je constate qu'elle est arrivée à ses fins, notamment dans l'affaire du Pacte à Quatre.

Herriot en a été d'autant plus gêné qu'il avait prononcé, quelques heures plus tôt, un discours contre le Pacte. Il suffit au F. . . **Jammy Schmidt** d'arriver avec un petit papier, l'ordre des Loges, pour qu'Herriot fasse un geste de mauvaise humeur, mais prenne à la tribune le contre-pied de ce qu'il avait dit.

Aux dernières nouvelles, on affirmait que les radicaux effrayés se détachaient des socialistes et des communistes. Méfions-nous. Au second tour des élections, l'accord se fera. Depuis 1924, il se fait toujours.

Les Partis socialistes

Les partis socialistes comptent des F. . .-M. . . de choix. On le verra en lisant la liste que nous plaçons à la fin de ce numéro.

Nous disons qu'il y a là une trahison à l'égard de la classe ouvrière dont les socialistes se font les bruyants champions, car, dans

le secret des Loges, les socialistes F. . .-M. . . sont appelés à faire une politique absolument étrangère à celle de leur parti. Et puis, ils font des affaires.

De tout cela grâce au secret maç. . . ils ne rendent pas compte à leurs amis.

Le Parti communiste

Le Parti communiste compte moins de FF. . . MM. . . que les précédents. Cela tient à ce que les dirigeants de l'Internationale communiste, considérant la F. . . M. . . comme un vulgaire parti bourgeois, ont refusé l'accès de leurs formations aux FF. . .

Cependant les ponts ne sont pas entièrement rompus.

Tous les ans, au mois d'octobre, le G. . . O. . . fête bruyamment l'anniversaire de la révolution bolchevique. Cette révolution qui a fait des victimes par centaines de mille, est, paraît-il, un « fait d'affranchissement humain » !

D'autre part, certains communistes notoires sont régulièrement initiés. Ainsi en est-il pour **Marty**. De même l'avocat de la C. G. T. U., Antonio **Coën**, est un des plus hauts dignitaires de la G. . . L. . . de France.

Ces contacts discrets n'empêchent pas qu'une certaine méfiance règne entre les communistes et les FF. . .-MM. . ., très nombreux, de la nuance radicale-socialiste.

Dmitrow a prétendu mettre un terme à cette méfiance en conseillant à ses troupes l'alliance avec les partis bourgeois pour la conquête du pouvoir.

Conclusion

Somme toute, il a raison. Les FF. . .-MM. . . ont toujours très bien travaillé pour les communistes. Nous savons de source certaine que, depuis les congrès de 1923 et 1924, les LL. . . veulent le *droit syndical pour les fonctionnaires, des rapports réguliers avec les Soviets, la nationalisation des banques, des compagnies d'assurances et des mines*.

Tout cela est inscrit au programme des Soviets.

Peu nous importe que les moyens employés pour la réalisation de ce programme soient différents.

Les résultats seuls comptent pour nous : **la ruine, la mort de la France que nous voulons sauver.**

Georges Ollivier,

I. — Groupe Radical et Radical-Socialiste

- F. ARCHIMBAUD Léon, Député de la Drôme. — L. « *Les Etudiants* ».
- F. AUBAUD Raoul, Député de l'Oise. — Membre du conseil de l'Ordre du G. O.
- F. BERNIER Paul, Député d'Indre-et-Loire. — L. « *L'Ecole mutuelle et l'Atelier Socialiste* ».
- F. BONNAURE Gaston, Député de Paris (3^e arr^t). — L. « *Le Réveil ancien* », Le Puy.
- F. BONNET Georges, Député de la Dordogne. — L. « *l'Internationale* ».
- F. BOUYSSOU Léo, Député des Landes. — L. « *Les Travailleurs de Levallois-Perret* ».
- F. CHAUTEPS Camille, Député du Loir-et-Cher. — L. « *La République* ».
- F. DALIMIER Albert, Député de Seine-et-Oise. — L. « *Les Philantropes Réunis* ».
- F. DEZARNAUDS Pierre, Député du Loiret.
- F. GARAT Joseph, Député des Basses-Pyrénées.
- F. GRISONI André, Député de la Seine. — L. « *Emile Zola* ».
- F. GUERNUT Henri, Député de l'Aisne.
- F. HAUET Albert, Député de l'Aisne.
- F. HÉRARD Jean, Député du Maine-et-Loire. — L. « *Travail et Perfection* ».
- F. HESSE André, Député de la Charente-Inférieure. — L. « *l'Unité maçonnique* ».
- F. JACQUIER Paul, Député de la Haute-Savoie. — L. « *l'Avenir du Chablais* » de Thonon.
- F. LALLEMAND, Député de la Somme. — L. « *Ernest Renan* » G. O.
- F. LÉVY-ALPHANDÉRY Georges, Député de la Haute-Marne. — L. « *l'Etoile de la Hte-Marne* ».
- F. MARCHANDEAU Paul, Député de la Marne. — L. « *La Sincérité* » de Reims.
- F. MARTIN Gaston, Député du Lot-et-Garonne. — L. « *La Vraie Fraternité* » à Agen. — L. « *La Vérité* », Toulouse.
- F. MARTINAUD-DEPLAT, Député de la Seine. — L. « *l'Effort* ».
- F. MENDÈS-FRANCE Pierre, Député de l'Eure.
- F. MENIER Georges, Député de la Charente.
- F. MEYER Léon, Député de la Seine-Inférieure.
- F. MONNERVILLE Gaston, Député de la Guyane. — L. « *La Prévoyance* », membre du Cons. Féd. de la G. L. D. F.
- F. OLLIER Claude, Député de l'Isère. — L. « *Concorde et Persévérance* » de Vienne.
- F. PAGANON Maurice, Député de l'Isère. — L. « *l'Alliance Ecossaise* », Grenoble.
- F. PICARD Camille, Député des Vosges. — L. « *La Clémentine Amitié* ».
- F. POITEVIN Gaston, 33^e Député de la Marne. — L. « *La Bienfaisance Châlonnaise* » de Châlons-sur-Marne.
- F. PROUST Louis, Député d'Indre-et-Loire. — L. « *Les Démophiles de Tours* ».
- F. RICHARD René, député des Deux-Sèvres. — G. L.
- F. ROY Jean-Emmanuel, Député de la Gironde. — L. « *La Concorde* » de Bordeaux.
- F. RUCART Marc, Député des Vosges. — L. « *l'Indépendance* » d'Orléans.
- F. ZAY Jean, Député du Loiret. — L. « *Etienne Dole* », d'Orléans.
- F. JAMMY SCHMIDT, Député de l'Oise. — L. « *L'Etoile de l'Espérance* », Vénéral.

II. — Groupes Socialistes (Néo, S.F.I.O. etc.,)

- F. ALBERTIN Fabien, Député des Bouches-du-Rhône. — L. « *Les Inseparables du Progrès* ».

- F. AURIOL Vincent, Député de la Haute-Garonne. — L. « *Cœurs Réunis* », Toulouse. — « *Les Etudiants* » de Paris.
- F. BARON Charles, Député des Basses-Alpes. — L. « *La Nouvelle Jérusalem* n° 375 ».
- F. BAYLET Léon, Député de l'Hérault.
- F. BEDOUCÉ Albert, Député de la Haute-Garonne.
- F. BÉRENGER Raymond, Député d'Eure-et-Loir. — L. « *Justice et Raison* » de Dreux.
- F. BLUM Léon, Député de l'Aude. — L. « *l'Action Socialiste* ».
- F. CARMAGNOLLE Hubert, Député du Var. — G. O.
- F. CAZALET, Député de la Gironde. — L. « *La Concorde* » de Bordeaux.
- F. CHAUSSY, Député de Seine-et-Marne. — L. « *Les Enfants d'Hiram* ».
- F. COMPÈRE-MOREL, Député du Gard.
- F. EVRARD Raoul, Député du Pas-de-Calais, G. L.
- F. FELIX Jean, Député de l'Hérault, G. O.
- F. FIE Arsène, Député de la Nièvre. — L. « *Philantropie et Progrès* », Cosne.
- F. FONTANIER Henri, Député du Cantal.
- F. FROSSARD Louis, Député de Lure, L. « *l'Internationale* ».
- F. HYMANS Paul-Max, Député de l'Indre. — L. « *Isis-Montyon et Conscience et Volonté* ».
- F. LAFONT Paul, Député des Hautes-Alpes. — L. « n° 786 Louise Michel » D. H.
- F. LEBAS, Député du Nord. — L. « *La Lumière-Nord* ».
- F. LEBRET, Député de la Seine-Inférieure. — L. « n° 456, *La Fidélité Normande* ».
- F. MARQUET Adrien, Député de la Gironde.
- F. MARSAIS Louis, Député de la Seine. — L. « *Equité* » de Pantin.
- F. MASSON Hippolyte, Député du Finistère. — L. « *Les frères réunis* » de Strasbourg. — L. « *Les Amis de Sully* » de Brest. — L. « *France et Colonies* » de Paris.
- F. MONNET Georges, Député de l'Aisne.
- F. MONTAGNON Barthélemy, Député de la Seine. — L. « *l'Expansion française* ».
- F. MORIN Ferdinand, Député d'Indre-et-Loire. — L. « *les Démophiles* » de Tours, Vice-Président du « *Groupe de la Libre Pensée* » de la Chambre des Députés.
- F. MOUTET Marius, Député de la Drôme.
- F. PAULIN Albert, Député du Puy-de-Dôme, Vice-Président du « *Groupe de la Libre Pensée* » de la Chambre des Députés.
- F. PERRIN Paul, Député de la Seine. — L. « *La Philosophie Positive* ».
- F. PLANCHE Camille, Député de l'Allier. — L. « *l'Equerre* » de Moulins.
- F. RAMADIER Paul, Député de l'Aveyron. — L. « *l'Internationale* ».
- F. RENAUEL Pierre, Député du Var.
- F. REYNAUD Auguste, Député du Var.
- F. SALENGRO Roger, Député du Nord. — L. « n° 256 *La Fidélité* » de Lille.
- F. THOMAS J.-M., Député de Saône-et-Loire. — L. « *les Vrais Zélés* » de Chalon.
- F. VARENNE Alexandre, Député du Puy-de-Dôme. — L. « *Les Rénovateurs* ».
- F. LECOINTE Lucien, Député de la Somme. — G. L.
- F. PONCET Paul, Député de la Seine.
- F. RIEUX Jean, Député de la Hte-Garonne. — L. « *l'Encyclopédie* » de Toulouse.
- F. BRANDON Raoul.

III. — Groupes Communistes

- F. LESESNE Gustave, Député de la Seine.